

« Hong Kong est une porte d'entrée idéale vers la Chine » (Tony Chan, président de l'université de science et technologie de Hong Kong)

« Hong Kong est une porte d'entrée idéale vers la Chine », affirme Tony Chan, président de HKUST (université de science et technologie Hong Kong) jeudi 27 octobre 2011. Selon lui, les Français sont « très nombreux » à venir étudier à Hong Kong car ils « sont en train de découvrir que cela peut représenter un très fort atout dans leur carrière ». Il s'exprime lors d'un entretien accordé à AEF dans le cadre d'une tournée européenne au cours de laquelle il effectue un séjour en France. À ses côtés, Eden Woon, vice-président en charge de la promotion institutionnelle, souligne que « ce qui fait la force de Hong Kong c'est que, de par son statut d'ancienne colonie britannique, elle s'apparente à une ville internationale à l'occidentale. Dans le même temps, Hong Kong est très bien relié à la Chine métropolitaine. » Tous deux reviennent également sur leur voyage en Europe. Tony Chan explique ainsi être venu dans le but de « rencontrer les présidents et les recteurs de certaines universités afin de discuter avec eux des diverses stratégies d'alliance », mais aussi afin de « recruter de futurs enseignants ». Alors que HKUST fête ses vingt ans en 2011, Tony Chan évoque le dernier classement QS des universités asiatiques, dans lequel son université a terminé en tête. « C'est une preuve de notre évolution et du fait que nous commençons à recevoir une certaine reconnaissance », assure-t-il. Il admet toutefois que le « jeune âge » de l'université constitue la « principale faiblesse » de celle-ci.



Tony F. Chan, président de HKUST

AEF : Quelles sont les principales caractéristiques de HKUST ?

Tony Chan : HKUST, créée en 1991, est une jeune université. Elle accueille environ 10 000 étudiants qui sont parmi les meilleurs de Hong Kong, de Chine métropolitaine et de l'étranger. Tous nos cours sont en anglais, et certains de nos professeurs ne parlent même pas le cantonais, qui est l'une des langues officielles à Hong Kong. Notre aptitude à l'internationalisation constitue donc l'une de nos autres spécificités. Enfin, HKUST est marquée par l'esprit d'entrepreneuriat que nous souhaitons inculquer à nos étudiants.

AEF : Quel est l'objectif de votre venue en France ?

Tony Chan : Notre voyage en France s'inscrit dans le cadre d'une tournée en Europe à l'occasion de laquelle nous nous rendons dans quatre pays : le Royaume-Uni, la France, les Pays-Bas et la Suisse. Dans chacun de ces pays nous avons une triple stratégie. Nous y rencontrons les présidents et les recteurs de certaines universités afin de discuter avec eux des

Translation:

"Hong Kong is an ideal gateway to China" – Tony Chan, President of the Hong Kong University of Science and Technology

"Hong Kong is an ideal gateway to China," said Tony Chan, President of the Hong Kong University of Science and Technology (HKUST). He noted that many French students come and study in Hong Kong because they discover that the experience gained can be a strong asset in their careers. His views were shared in an interview with AEF as he embarked on a European tour and made a short stay in France. At his side, Dr Eden Y Woon, Vice-President in charge of institutional advancement, elaborated on the strength of Hong Kong arising from its special position at the crossroads of east and west, "Due to its status as a former British colony, it is like an international city in the West. At the same time, Hong Kong is well connected to the Mainland China." Tony Chan explained they were coming to meet the presidents of some universities and discuss with them various strategies of alliance and recruit professors. He mentioned the latest QS ranking of Asian universities in which HKUST secured the top place. "This is a proof of our achievements and the fact that we are beginning to receive more recognition," he added.

AEF: What are the main features of HKUST?

Tony Chan: HKUST, founded in 1991, is a young university. It has about 10,000 students who are among the best in Hong Kong, the Mainland China and worldwide. All our programs are taught in English, and some of our professors cannot even speak Cantonese which is an official language in Hong Kong. Hence our international campus comes in as another feature. Finally, HKUST is marked by an entrepreneurial spirit which we want to instill in our students.

AEF: What is the purpose of your visit to France?

Tony Chan: Our trip to France is integral to the European tour during which we are visiting four countries, namely the UK, France, the Netherlands and Switzerland. For each country we have a threefold strategy. First, we meet the presidents and senior management of selected universities to discuss with them various strategies of alliance or collaboration. Next, we seek to meet our alumni and former faculty members who live abroad. Finally, we are here to recruit professors for our university. In the case of France, for example, we organized a session at UPMC where we met with about 40 people. ENS and Polytechnique are some other institutions we visited.

diverses stratégies d'alliance ou de collaboration que nous pourrions mettre en place. Ensuite, nous cherchons à rencontrer nos anciens étudiants ainsi que les membres de notre corps académique qui vivent à l'étranger. Enfin, nous sommes ici pour recruter de futurs enseignants pour notre université. Dans le cas de la France, nous avons par exemple organisé une session à l'UPMC au cours de laquelle nous avons rencontré une quarantaine de personnes. Parmi les autres établissements que nous avons vus figurent l'ENS et Polytechnique.

AEF : Quel est l'intérêt des établissements français, et étrangers plus globalement, de s'associer à des établissements de Hong Kong ?

Eden Woon : Ce qui fait la force de Hong Kong c'est que, de par son statut d'ancienne colonie britannique, elle s'apparente à une ville internationale à l'occidentale. Dans le même temps, Hong Kong est très bien relié à la Chine métropolitaine. Ce que nous offrons pour les universités occidentales, c'est un accès plus aisé à ce pays en forte croissance. Par exemple, en venant dans notre université, les étudiants ont la possibilité de faire un stage dans une multinationale implantée en Chine, en se rendant simplement de l'autre côté de la frontière.

Tony Chan : Les Français sont très nombreux à venir étudier à Hong Kong. Ils sont en train de découvrir que cela peut représenter un très fort atout dans leur carrière. Il faut continuer dans cette voie et expliquer que Hong Kong est une porte d'entrée idéale vers la Chine. Beaucoup de choses sont en train de se passer dans ce pays et tout évolue très rapidement là-bas. Hong Kong constitue une très bonne base pour observer cela.

AEF : HKUST fête cette année ses 20 ans d'existence. Pendant ces vingt ans, comment l'université a-t-elle évolué ?

Tony Chan : À l'occasion de nos vingt ans, QS nous a fait un beau cadeau : en 2011 nous avons été classés en tête de leur [classement des 200 meilleures universités asiatiques](#). Cela est une preuve de notre évolution et du fait que nous commençons à recevoir une certaine reconnaissance. En outre, cela contribue à renforcer notre image de marque et à nous rendre plus attractifs auprès des étudiants étrangers, mais aussi auprès des étudiants de Chine métropolitaine [Hong Kong étant une région administrative spéciale de la Chine]. Pour ces derniers, nous disposons de 150 places et avons chaque année près de 4 000 candidatures.

AEF : Votre université, qui, en 20 ans, s'est imposée dans le paysage asiatique, peut-elle être considérée comme un exemple à suivre ?

Tony Chan : HKUST était au bon endroit au bon moment. Dès le premier jour, nous avons eu l'ambition d'être un établissement international et nous avons tout de suite reçu l'appui du gouvernement de Hong Kong. Vingt ans plus tard, les choses ont changé et le plus gros changement est sans doute le développement de la Chine en matière d'enseignement supérieur. Qui aurait pu deviner, il y a une vingtaine d'années que la Chine finirait par être l'un des pays qui dépensent le plus par faculté. Si nous recommençons à zéro, la place de la Chine serait un élément à prendre en compte. Par ailleurs, la compétition mondiale en matière de développement de l'enseignement supérieur est à son plus haut niveau et le paysage est très différent de ce qu'il était il y a vingt ans.

AEF : Étant donné que Hong Kong est un territoire dont les limites géographiques s'imposent à vous, projetez-vous de vous exporter dans d'autres pays par le moyen de campus délocalisés ?

Tony Chan : Il est vrai que nous avons de nombreuses sollicitations pour des campus délocalisés. Nous disposons déjà de laboratoires de recherche en Chine métropolitaine. Cela nous permet de présenter notre candidature aux appels à projets dans le cadre des subventions chinoises en faveur de la recherche. En ce qui nous concerne, nous sommes une université publique. De ce fait, l'argent que nous recevons de la part du gouvernement ne peut pas être

AEF: What is the rationale of French institutions in general to partner with Hong Kong-based institutions?

Eden Woon: Hong Kong's strength is that, because of its status as a former British colony, it is akin to an international city in the West. At the same time, Hong Kong is well connected to the Mainland China. We offer Western universities an easier access to this fast-growing country. For instance students have many opportunities to take part in internships in multinational companies in China by just getting across the border.

Tony Chan: The French are inclined to come and study in Hong Kong. They realize their experience in Hong Kong can be a strong asset in their careers. We must build on our efforts and explain that Hong Kong is an ideal gateway to China. Many things are taking place in this country and everything is changing very rapidly there. Hong Kong is in a very good position to stand witness to that.

AEF: HKUST is celebrating its 20th anniversary. During these 20 years, how much has the University achieved?

Tony Chan: On the occasion of our 20th anniversary, QS has given us a gift: in 2011 we stood at the top of their rankings of the top 200 Asian universities. This is evidence of our achievements and the fact that we are beginning to receive global recognition. In addition, it helps strengthen our brand and make us more appealing to foreign students and also students from Mainland China. This year, about 4,000 qualified applicants from the Mainland vied for 150 placements.

AEF: In 20 years time, the University has emerged in the Asian landscape. Can it be considered as an example to follow?

Tony Chan: HKUST was founded at the right place, at the right time and with the right vision. From day one, we have been aspiring to be an international institution, and we received support immediately from the Hong Kong government. 20 years later, things have changed and the biggest change is probably the development of higher education in China. Who would have guessed a couple of decades ago that China would eventually become one of those countries spending the most on higher education? The strong presence of China would need to be taken into account. Moreover, global competition in higher education development is now at its fiercest and the landscape is very different from what it was 20 years ago.

AEF: Since Hong Kong is a geographically constrained territory, do you plan to have off-campus in other countries?

Tony Chan: It is true that we are inundated with requests for building off-campus. We have already had research laboratories on Mainland China. This allows us to make use of China's subsidies for research incubation. In our case, we are a public university. As a result, the money we receive from the government cannot be spent outside the country. We are concerned about the financial viability of the proposals. Similarly, the issue of professors and students would bear on these campuses: they must possess the same high level of qualification as required in Hong Kong. We are a very green university, and we must pay close attention to the risks we take if we are to maintain our brand image. At present, we cannot afford to fail.

dépensé à l'extérieur du territoire. La question pour nous est donc de savoir ce qu'on nous propose en termes financiers. De même, se pose la question des enseignants et des étudiants qui iraient dans ces campus délocalisés : ils doivent avoir le même niveau que celui que nous exigeons à Hong Kong. Nous sommes une très jeune université, nous devons donc faire très attention aux risques que nous prenons si nous voulons conserver notre image de marque. À l'heure actuelle, nous ne pouvons pas nous permettre un échec.

Eden Woon : Malgré tout, il est vrai que nous devons garder l'esprit ouvert. Aujourd'hui, les opportunités naissent et ne seront peut-être pas là dans cinq ou six ans. Il ne faut donc pas les écarter d'un revers de main.

AEF : En présentant HKUST, vous avez parlé des forces de l'université. Pouvez-vous nous dire quelles sont ses faiblesses.

Tony Chan : Notre jeune âge constitue notre principale faiblesse, et contribue au fait que nous soyons relativement peu connus dans le monde de l'enseignement supérieur. En outre, le fait de trouver des ressources constitue l'un de nos plus grands défis pour les années à venir. Nos droits de scolarité s'élèvent à 5 000 dollars (3 528 euros) pour les étudiants de Hong Kong et à 12 000 dollars (8 467 euros) pour les étudiants venant d'ailleurs. Pour les Français, cela peut paraître élevé, mais si l'on compare aux frais d'inscription des universités américaines par exemple, c'est bien moins important. Nous avons besoin, à côté de cela, de trouver d'autres ressources car nous ne bénéficions pas d'un investissement stratégique de la part du gouvernement de Hong Kong, comme c'est le cas pour des universités dans des pays tels que l'Arabie Saoudite, la Corée ou encore Singapour. Pour cela, nous avons mis en place une structure chargée de lever des fonds, et nous comptons sur le développement de nos programmes de formation continue et de MBA.

Dépêche n° 157346 © Copyright AEF - 1998/2011

Conformément au code sur la propriété intellectuelle, toute reproduction ou transmission, de cette dépêche est strictement interdite, sauf accord formel de AEF.

Eden Woon: Still, it is true that we must keep an open mind. Today, opportunities arise and vanish all in five or six years. So we do not rule out anything off hand.

AEF: In presenting HKUST, you spoke of the University's strengths. Can you tell us what its weaknesses are?

Tony Chan: Our relatively short history is our weakness, in the sense that we are not well known in the domain of higher education. Furthermore, the need to secure fundings and resources is one of our greatest challenges in the years to come. Our tuition fees amount to about HKD40,000 for local students and about HKD100,000 for students from elsewhere. For French students, it may be high, but when compared to the fees at American universities, for example, it is much lower and more affordable. In addition, we need to locate other resources because we do not get a strategic investment from the Hong Kong government, as is the case for universities in countries such as Saudi Arabia, Korea or Singapore. This is why we have put in place a fund-raising mechanism. In the near future, we are going to rely on the development of our continuing education programs and MBA program.